

Paris Healthcare Week 2018

Les soins esthétiques peuvent réconcilier les malades Alzheimer avec leur corps

Publié le 29/05/18 - 16h23 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

Redonner aux personnes Alzheimer le contrôle de leur vie, tel est l'un des objectifs affichés par Sandrine Weber, socio-esthéticienne. Intervenant à l'Agora Manager de la Paris Healthcare Week, ce 29 mai, elle a apporté son témoignage sur sa pratique tout comme Isabelle Hébérard, directrice de l'association Codes pour cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (lire aussi notre fiche [pratique](#)) et Corinne Prat, également socio-esthéticienne depuis plus de douze ans. Pour cette dernière, intervenant notamment auprès de malades du cancer, "*la beauté pour tous*" est son leitmotiv. Les soins esthétiques permettent un peu d'atténuer les effets secondaires stigmatisant de la maladie ou de la vieillesse. "*Il ne s'agit pas de nier la maladie, mais d'aider la personne concernée à accepter son corps, on peut ainsi l'aider à se regarder dans le miroir*", déclare-t-elle. et d'ajouter : "*Un regard peut être restructuré par le dessin d'une ligne de sourcil, par exemple.*"

Quand Sandrine Weber, socio-esthéticienne, arrive à l'Ehpad pour réaliser des soins individuels ou proposer des ateliers, elle porte toujours dans les cheveux un ruban avec une fleur pour que les résidents de l'unité Alzheimer la reconnaissent facilement. Pour elle, il est très important de créer un lien avec les résidents par un regard ou un geste, si la parole est devenue incohérente. Cette étape est primordiale avant d'entreprendre des soins, et tout particulièrement de toucher la personne. D'autant plus que certains séniors peuvent refuser d'être touchés. D'où l'importance de préparer l'intervention socio-esthétique avec l'équipe en place.

Comme ses collègues, Sandrine Weber intervient généralement sur la demande des établissements ou des familles auprès d'une personne âgée pour la maquiller, réaliser des soins du visage ou des mains. Souvent, elle déambule dans les couloirs avec son chariot de service qui diffuse de la musique douce avec des parfums, des crèmes et des vernis à ongle. Parfois, après son passage, certains résidents se remettent à se coiffer, rapporte-t-elle. Elle les encourage toujours à choisir sur le chariot le parfum qu'ils désirent. En fin de session, elle prend le temps de transmettre oralement ses observations au personnel soignant. Elle insiste aussi sur la nécessité de travailler en équipe. Elle se souvient ainsi d'un couple de résidents. Elle avait tout d'abord réalisé des soins sur les mains de la femme, avant de proposer à son mari une crème. Elle s'était très vite arrêtée en voyant son doigt abîmé. En effet l'homme était tombé le matin même et n'avait pas voulu déranger l'infirmière. Avec l'accord du résident la socio-esthéticienne a évoqué l'événement avec l'équipe soignante. Et il s'est avéré que ce résident avait une entorse et quelques contusions sur le corps.

Lydie Watremetz

Les informations publiées par HOSPIMEDIA sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contacter HOSPIMEDIA (copyright@hospimedia.fr). Plus d'information sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par HOSPIMEDIA dans la rubrique droits de reproduction.